

Jean-François Mandar

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1750 =

Né à Marines, le
(Seine-et-Oise)

1732 .

Mort à Marines, le

1803 .

Notes biographiques et bibliographiques

E. Bonnardet
Pr. de l'Oratoire
Archiviste

Le Père Jean François Mandard

M. M. 614, année 1750 =

Le Confesseur Jean François Mandard, non tonsuré, natif de Marines au diocèse de Rouen, âgé de 16 ans 1/2 fils de feu Pierre Mandard, marchand et de Françoise Hère, ayant fait ses études d'humanités jusqu'en rhétorique inclusivement au collège des Grassins à Paris, est entré le 7 janvier 1750 et a été reçu le 6 février. Il paiera 300^{fr} de pension et s'entretiendra

M. M. 613, page 37, N° 149 =

Jean François Mandard, né à Marines, diocèse de Rouen en 1733, reçu le 6 février 1750

entré à la Trinité 1757.

1780 chanoine à Guilly et Vincent spirituel.

1782-83 supérieur de l'Institution de Paris. (X) cf 1860, 103 p. 166 (Mantoulet)

sept. 1785, supérieur à Guilly

Paris (Seine) Mairie du XI^e arrondissement, Rég. de l'éccl^{ie} :

Concernant
le Confesseur
Chirib.
J. Mandard

L'an 1822, le 2 jour de Mai, Par devant nous, adjoint au Maire du XI^e arrondissement de Paris, ont comparu M. M. Jean Augustin Mandard, marchand de papier, âgé de 51 ans, demeurant à Paris rue St-Honoré, n° 26, Père du défunt; - Robin, commis négociant, âgé de 34 ans, neveu du défunt lesquels nous ont déclaré que le 1^{er} de ce mois, à 2 heures du relevé, M. Michel, Philippe, Théophile Mandard, homme de lettres, âgé de 63 ans, natif de Marines (S. et Oise) demeurant à Paris, rue Trinité n° 11, quartier du Luxembourg, est décédé en la Ville demeurant marié à Marie Constance Flore Desclieux.

Le défunt, écrivain, naquit en 1759 à Marines et est l'auteur de plusieurs ouvrages de littérature.

MM. 612, page, N° 1422 de ma copie

Le Confesseur Jean François Mandard, Père

Né à Marines, Dioc. Rouen, 16 ans 1/2

Fils de Pierre Mandard, marchand et Marie Françoise Hère

Humanités à Paris Grassins et rhétorique

Entré à Paris le, vêtu le 6 février 1750

Pension : 100 écus et son entretien

MM 617 P 67 N 4087 =

Le confesseur Jean François Mandar, laïc, né Rouen
né à Marines (S. et Oise) 16 ans 1/2

fil de feu Pierre Mandar, marchand et Françoise Hère

humanités et rhétor. aux Gratinz à Paris

100 écus et entretien

entré à Paris le 1 janvier, reçu 6 fév. 1750

Concerne
Charles
François Mandar
confesseur.

Dimanche 28 mai 1815 a été présenté à l'église St-Eustache
et inhumé au cimetière le corps de
Madeleine François Gonde, âgée de 58 ans épouse de
Charles François Mandar, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées
Néedle hiet, 9 rue Mandar
en présence de Jean Augustin Mandar, cousin
et Dr Henri Farley Johnson, gendre

en 1806 Pierreoulard Champagnon
et Philippine Adélaïde Mandar) ont pour fils

Pierre Joseph Edouard Poulard Champagnon fils mineur mort le 25 fév. 1806

- Jeudi 4 mars 1809 convoi de Charles François Mandar, âgé de 15 ans 1/2
fil de Jean Augustin Mandar, marchand papeter et Dr Sophie Angélique
Maflet Néedle hiet 26 ans 6 Honoré, en présence de Jean Augustin Mandar, père
Néedle hiet et Dr Brousse, conseil du défunt

Dimanche 28 juillet 1811 convoi d'Anne Mandar 14 ans Néedle hiet 14 ans de la justice

M. Mandar dans le N° Big. 10 12

Ch. M. 607, s-catalogue, n° 1067 =

Jean François Mandar, du diocèse de Rouen, entré à Paris en 1750, prêtre à la Trinité 1757

en 1750/51 Philosophie à la Harpe de Paris univers
en 1751/52 Théologie à Paris univers

Jean, François Mandat, oratorien, né à Marais, près de Pontreuve en 1732, s'est distingué par ses vertus et par ses talents oratoires et poétiques, entre les hommes les plus recommandables de son temps, à laquelle il appartenait. Dès l'année 1762, il professait les humanités au collège de Juilly, et il est cité comme tel dans les Confessions de J. J. Rousseau, à l'occasion d'un goûter qu'ils firent ensemble à Montmorency la veille du décret rendu contre l'autorité de l'Assemblée par le parlement de Paris. C'est lui qui donna au philosophe de Genève l'idée de traiter le sujet du livre d'Isaïe. La réputation que le P. Mandat s'était acquise par les exhortations chrétiennes qu'il adressait aux élites et par ses sermons, le fit appeler, pour prononcer devant le roi, en 1772, et devant l'Académie française, le panégyrique de St Louis, qui fut entendu le lendemain par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres. En 1782, il fut nommé supérieur du monastère de St Magloire à Paris, puis sup. du collège de Juilly, qu'il quitta en 1790, pour habiter la maison de retraite à Paris. La destruction des ordres religieux, et son refus de prêter le serment imposé aux ecclésiastiques l'obligèrent de passer en Angleterre. Il y trouva un asile dans la maison d'un anglais, son ancien élève, et y prêcha plus d'une fois devant les français émigrés. Lorsque la France commença à jouir de celui sous le gouvernement consulaire, le P. Mandat s'empressa d'y revenir. Il fut accueilli avec autant d'égards que de bienveillance par son ancien confrère à l'Oratoire, Fouché, qui lui faisait espérer un évêché. Mais le P. Mandat préféra vivre de son modeste patrimoine que son ancien évêque avait servi. Il mourut dans sa patrie en 1805 à 71 ans, et non pas en Angleterre, comme dit la Biog. universelle qui contient plusieurs autres inexactitudes sur ce personnage. On a du P. Mandat :

le Panégyrique de St Louis, qui a été traduit en espagnol.

plusieurs sermons parmi lesquels on distingue le sermon sur le ciel

un Discours (en vers) sur la vieillesse 1802

un voyage à la grande Chartreuse fait en 1775. la petite poème, imprimé, en 1782, avec une traduction latine du P. Viel son confrère et son ami, a reparu en 1813 avec des changements du P. Viel. On le trouve aussi dans la collection des

Voyages amusants en prose et en vers publiés par M. Lemizange

un centique en vers latins, diverses poésies sacrées et latines sur divers sujets, mixtes avec esprit et facilité.

Voyage à la Grande Chartreuse, avec une pièce de vers à son sujet, par un Père de l'Oratoire.

Dans le Journal de Verdun, janvier 1776 p. 60-69

(Lelong: C.V, p. 10, N° 13227^x)

France littéraire =

Panegyrique de S. Louis.

Almanach historique, topog. et statist. de Seine et Marne, 16^e année, 1876, p. 168. 171, donne:

Voyage à Guilly en 1807, opuscule inédit du P. Adry, de l'Oratoire, d'après le mss. autographe que possède un habitant de Melun. Le même mss. contient plusieurs lettres d'Adry relatives à Guilly, des chansons grecques composées par le P. Rivière traduites en vers français par le P. Mandat et qui ont été chantées en 1786 à Guilly devant le P. de l'Oratoire.

Petites affiches =

Le jeudi 25 août 1774, le P. Mandat, prêtre de l'Oratoire, prononce le Panegyrique de S. Louis, roi de France, en l'église des Pères de l'Oratoire devant Messieurs de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres et Messieurs de l'Académie des sciences. Ce discours a été imprimé.

Journal de Verdun, octobre 1770.

Paris, 25 août 1770, fête de la S. Louis. La fête fut célébrée par l'acad. royale des Inscriptions et Belles Lettres et par celle des sciences dans l'église des Pères de l'Oratoire. Le panegyrique y fut prononcé par le P. Mandat, de l'Oratoire.

Guérard = France littéraire, Paris, Didot, 1838, t. IX, p. 307 =

- Lettre de plusieurs évêques de France au Pape Pie VI et réponse du souverain Pontife, traduite en français par un prêtre exilé pour la foi (l'abbé Hamel) Londres, Dulau, 1799, in 8
Cette lettre, pour compatir aux tribulations du Pape, avait été composée par les Pères Mandat et Cabaraud de l'Oratoire.

J.-J. Rousseau à Ermenonville

ANDRÉ MARTIN DECAEN

Le dernier ami de Jean-Jacques Rousseau, le Marquis René de Girardin (1735-1808), d'après des documents inédits, préface de M. André Hallays. — Du métier des armes aux plaisirs des arts et aux travaux rustiques (1735-1766). — La création d'Ermenonville. — La théorie de l'art paysager. — Le philosophe bucolique Rousseau à Ermenonville. — La mort de Rousseau. — L'héritage de Rousseau. — La veuve de Jean-Jacques. — Les pèlerins de l'île des Peupliers et la gloire d'Ermenonville. — Le cahier vert de la marquise. — La fin de l'ancien Régime. — Les désillusions d'un idéologue. — 1 volume in-16 Jésus orné de 11 gravures 3 fr. 50

chez Perrin

1269 **Buffenoir (H.)** Etudes sur le xviii^e siècle, **les Charmettes et J.-J. Rousseau.**
In-8 carré de 409 pp. (39) 45 fr

Orné de 5 grav. hors texte. On y a joint une lettre de l'auteur à M. Glaser.

Mandar.

de La Grande Chartreuse par A. Darbois
(in 8° 1837)

p. 195 à 200 Voyage à La Gr. Chartreuse
par le P. Mandar.

Jean François Mandat (1732-1802)

- Panegyrique de S. Louis 1774 in 8
- Sermons
- Poésies

Diop. Didot

Œuvres Diop. de bibliographie IV 1038 "Voyages..."

Mandar prêtre de Locratons

Liste des assemblées =

- 1758 Juilly oct.
1761 Montmorency oct.
1764 Bourges
1767 Juilly
1770 "
1773 "
1776 "
1779 "
1782 "
1785 Paris Institution supérieure à 1788
1788 Juilly

mais dès Septembre 88 il est à Juilly,
jusqu'à la Révolution (MM 613,
page 37, n° 149)

Mon catalogue =

Jean François Mandar, du diocèse de Rouen, entré à Paris en 1750, prêtre à la Trinité 1757

Liste de 1790 =

est supérieur à Juilly, 56 ans, entré en janvier 1750, prêtre à la Trinité 1757

Le Bon = Lettre du 28 septembre 1788 : « Le Père Mandar reste-t-il à Juilly ? »

voir dossier TABARAUD, tome 2, copie d'une lettre du RP Duchesne, du 1^{er} sept 1818
où il cite un extrait d'une chanson de Mandar.

Jaufret = Mémoires historiques sur les affaires ecclésiastiques de France, C.I. p. 41

Liste des évêques concordataires proposés par Fontalis :

Mandar, ancien supérieur de Juilly

Querard = La France littéraire, Paris, Didot, 1833, C.V. p. 484 =

de J. Jean François Mandar, oratorien, supérieur du séminaire S. Magloire et du collège de Juilly
né à Marines, près de Fontaine en 1732, mort en 1803

- Éloge de la vicieuse par le citoyen M^{rs}, Paris, Pougens an X (1802) in 8
- Lettres de plusieurs évêques de France au Pape Pie VI (composées par les P. P. Mandar et Cabaraud, de l'Oratoire) et réponse du souverain Pontife, traduite en français par un prêtre exilé pour la foi (Eugène Hamel) Londres, Dulan, 1799, in 8
- Panegyrique de S. Louis, roi de France, prononcé en l'église de l'Oratoire devant l'Académie des Inscriptions et celle des sciences. Paris, Estlin, Prêtre. 1774, in 8.
- Voyage à la grande Chartreuse, fait en 1776, poème, avec une traduction du P. St. B. Alex. Viel en vers latins. Paris, 1782, in 8.

Ce voyage est précédé d'une lettre sur le même sujet, qui avait déjà été publiée dans le journal de Verdun en 1776.

Ce poème a été réimprimé en 1816 dans les Miscellanea latino-gallica du P. Viel avec la lettre en question.

On le trouve aussi dans la Collection des Voyages amusants, en prose et en vers publiés par M. de la Chesnaye.

- Plusieurs sermons, parmi lesquels on distingue celui sur le ciel.
 - Un cantique en vers latins à l'usage des enfants qui se disposent à la 1^{re} communion.
 - Diverses poésies françaises et latines sur divers sujets, versifiées avec esprit et facilité.
-

Le P. Vindar.

Né à Narines en 1733, entré en 1750; diverses fonctions,
dont Supér. de l'Angloire en 1762, Supér. de Guilly de 1785 à la fin.
Homme supérieur; en relations avec Jacques Roussseau qui
en parle dans ses confessions & dans l'Emile.

La pièce de vers sur la Charbonnerie composée en 1777.

Signe le testament de l'Ordre, après avoir refusé la survivance.

Se réfugia pendant la Révolution en Angleterre où il
de Norfolk (dont il est à Guilly) & vint mourir en

France ^{après avoir refusé} sous Napoléon comme sous Louis XV l'épiscopat.

(Vierge universelle). A Paris, Rue Vindar. Eugène

Polin, son petit-neveu.

Pierre Mandar, marchand à Marinet
et Françoise Hère

1 2

Jean François Mandat
né à Marinet en 1732
Frère de l'Onatoire
supérieur de S. Magloire
" de Juvilly
+ à Marinet en 1803

1

Pierre Mandar
marchand drapier à Marinet
et Marie Françoise Oursel

Charles François Joseph
né à Marinet en 1725
Cousin de l'Onatoire
ingénieur en chef des Ponts et Chaussées
marié à
Mademoiselle Françoise Gradié
+ rue Mandat 9 à 58 ans
convoi à S. Eustache
dimanche 28 mai 1815

Michel Philippe Théophile
né à Marinet 19 sept 1759
littérateur
+ à Paris le 4 mai 1823
rue Princesse N° 11
Marie et
Marie Constance Flore Desbrières

Jean Augustin
marchand de papier 26 rue S. Honoré
né à Marinet en 1771
et Sophie Angélique Maillot

Charles François Mandar
+ 3 mars 1809
26 rue S. Honoré à 15 ans 1/2
convoi S. Eustache

une fille
mariée à

Henri Farley Johnston

Philippine Adélaïde Mandar

épouse

Pierre Touland Champagnon

Pierre Joseph Adolphe
Touland Champagnon
+ le 28 fév. 1806
convoi à S. Eustache

Jean-François MANDAR

Fils de Pierre Mandar marchand mercier - drapier
sans la rue du Sablon à Marines et de
Marie Hère. Né à Marines le 28 avril
1733 et baptisé le même jour par le P^{re}
[amyrault] prêtre - curé.

Entre 1844 et 1850 Humanités (rhetorique
composée) au Collège de
Crabbin à Paris

(la note est connue de la Cour des comptes)
En 1798. Vient à Marines pour faire son
exil en Océan. Recueilli chez un
ministère de l'industrialité à Londres
ancien élève de Jullien

Revenu en 1801 à Paris

Revenu chez son neveu Charles-François
ingénieur géographe

Les 3 maisons qu'il possédait à Marines
sont vendues comme "Bien national"

les 10 avril et 3 mai 1794. Il a fleuri
rien que la charité de son neveu

Murée à Paris chez son neveu
Charles François 2 mai 1803

Lauréat
membre de la SH du Tréport